

Assez de débats, partageons les richesses !

La colère sociale, portée depuis presque 3 mois par le mouvement des « Gilets jaunes », est partagée par une très large partie de la population. Initié en réaction à la hausse du prix des carburants, ce mouvement pose une question centrale : celle de la répartition des richesses.

Hausses des salaires, des retraites, des minimas sociaux, développement des services publics sur tout le territoire, dénonciation des privilèges de ceux qui exploitent le travail d'autrui et d'élu-e-s politiques qui ne représentent qu'eux-mêmes... : les revendications des « gilets jaunes » sont communes à de nombreuses luttes sociales et syndicales.

De l'argent il y en a en France, de plus en plus même, pour lutter contre les inégalités et pour le progrès social, mais il n'a jamais été aussi mal réparti. Ainsi, en 2017 :

- ➔ Les 10% les plus riches détiennent plus de la moitié des richesses alors que les 50% les plus pauvres se partagent à peine 5%.
- ➔ Les 1% les plus riches possèdent à eux seuls 22% des richesses alors qu'ils n'en possédaient que 17% en 2007.
- ➔ Les PDG du CAC 40 ont gagné en moyenne 257 fois le SMIC, et les dividendes versés aux actionnaires ont atteint 57,4 milliards d'euros ! Alors que le paiement de l'impôt régresse pour ces entreprises qui ont désormais 15% de leurs filiales dans les paradis fiscaux.

Ce n'est pas E. Macron et son « grand débat » qui vont permettre davantage de justice sociale.

Ce n'est pas le gouvernement qui va œuvrer pour une politique économique et sociale qui ne soit pas au service des plus riches.

Ce ne sont pas les « cahiers de doléances » qui vont engendrer une véritable justice fiscale et écologique au service de l'intérêt général.

Nous n'obtiendrons une autre répartition des richesses produites qu'en organisant une convergence des colères.

Aujourd'hui, en construisant dans nos entreprises, nos quartiers, nos villes et nos villages un puissant mouvement social qui garde son autonomie, nous avons la possibilité de réellement changer les choses pour une société plus égalitaire, plus solidaire, plus démocratique.

L'Union syndicale Solidaires continuera de mettre à disposition son outil syndical pour organiser cette nécessaire convergence. Nous pensons qu'il est de la responsabilité des organisations syndicales, qui veulent ces profonds changements, de travailler dans l'unité au développement de la grève dans les entreprises et au blocage de la production, en lien avec les actions et manifestations qui sont organisées dans tout le pays.

Le pouvoir politique n'a que la violence et l'enfumage à nous proposer : salarié-e-s, précaires, privé-e-s d'emploi, jeunes, retraité-e-s, avec ou sans gilet, mobilisons-nous !

MANIFESTATION le samedi 26 janvier à 14h à Marseille

RDV au Vieux Port